



Ragueneau

"La table de Cyrano de Bergerac"



Ce restaurant situé près d'une des plus belles places parisiennes, le Palais-Royal, et à quelques pas à peine de la Comédie-Française, est une partie de l'histoire de Paris à lui seul, depuis le XVII^e siècle.

Vincent Sitz, le propriétaire, offre à ses clients un accueil unique dans un cadre exceptionnel, dans la tradition même de Cyprien Ragueneau. Ce restaurant, célébré dans la presse et à la télévision, vous enchantera par sa cuisine, son décor, sa clientèle. Bon nombre d'acteurs et d'hommes politiques en ont fait leur cantine.

Vous pourrez déguster le poulet à la Ragueneau, les fameuses Tartelettes Amandines dont la recette est donnée dans la pièce *Cyrano de Bergerac*, le tout en dégustant un verre de vin provenant de la région de Bergerac, dont le Ragueneau possède l'une des plus belles cartes.

Le Ragueneau vous accueillera pour dîner en couple ou en groupe, pour le plaisir de prendre un verre et pour vous faire découvrir ses soirées jazz et magie.



Graphisme : St-Joire

Le Ragueneau est simplement un lieu magique au cœur même de Paris.

Communication & Événementiel : Sébastien Ripari - sebastienripari@gmail.com

Service commercial : Leina Bonheme - restaurant.ragueneau@gmail.com

Réservez par internet sur le site www.ragueneau.fr



Salle Richelieu

Cyrano de Bergerac





En couverture : Michel Vuillermoz.
 Ci-dessus : Michel Vuillermoz et Françoise Gillard. © Raphaël Gaillarde (2006)

Les Nouveaux Cahiers de la Comédie-Française

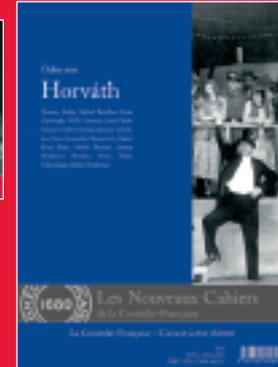


Les Petites Formes

Cahier n°1
Bernard-Marie Koltès
104 pages - 10 €



Cahier n°2
Beaumarchais
120 pages - 10 €



Cahier n°3 Ödön von Horváth
96 pages - 10 €

La Famille
Dix pièces courtes de
Marion Aubert, Olivier Brunhes,
Marc Dugowson, Nathalie Fillion,
Carole Fréchet, Serge Kribus,
Koffi Kwahulé, Philippe Minyana,
Wajdi Mouawad, Noëlle Renaude
184 pages - 10 €



Ces publications sont disponibles en librairie ou
dans les boutiques de la Comédie-Française.

www.comedie-francaise.fr

L'avant-scène théâtre présente la première grande anthologie du théâtre français



Le théâtre français du XIX^e siècle

tome 1 de la collection Anthologie de L'avant-scène théâtre

à paraître en septembre 2008

souscription à tarif préférentiel ouverte du 15 avril au 15 août 2008

- une vaste histoire du théâtre par genres
- un large choix de textes dramatiques
- des analyses littéraires réalisées par les meilleurs spécialistes
- des commentaires scéniques des grands metteurs en scène d'aujourd'hui
- de riches dossiers iconographiques

➤ Riche, innovante, trait d'union indispensable entre le texte et la scène, cette collection de référence consacrée au théâtre français s'adresse à tous les passionnés de théâtre.

Offre de souscription au tarif préférentiel de 20 € (+ 5 € de port) au lieu de 30 € (prix public)

Nom : Prénom :

Adresse de livraison : Ville :

Code postal : E-mail :

Téléphone : Facture souhaitée (rayer la mention inutile) oui / non

Merci de compléter ce bulletin et de l'envoyer avec votre règlement de 25 € par chèque à L'avant-scène théâtre, 75 rue des Saints-Pères, 75006 Paris, ou de régler votre commande en ligne en paiement sécurisé par carte bancaire sur www.avant-scene-theatre.com

Cyrano de Bergerac

d'Edmond Rostand

Reprise du 20 juin au 26 juillet 2008

durée du spectacle : 3h avec entracte

Mise en scène de Denis Podalydès

Dramaturgie Emmanuel Bourdieu - Décor Éric Ruf - Costumes Christian Lacroix - Lumières Stéphanie Daniel - Réalisation sonore Bernard Vallery - Réalisation vidéo Anne Kessler - Maître d'armes François Rostain - Maquillages Véronique Nguyen - Conseillère chorégraphique Cécile Bon - Professeur de violoncelle Olivier de Monès - Assistante à la mise en scène Alison Hornus - Assistante pour le décor Dominique Schmitt - Assistante pour les maquillages Charlene Rimper - Le décor et les costumes ont été réalisés dans les ateliers de la Comédie-Française.

avec

Véronique Vella* le Tire-Laine, la Duègne, Cadet, une sœur - Michel Favory Montfleury, Pâtissier, Cadet, Précieux - Anne Kessler* le Tire-Laine, la Duègne, Cadet, une sœur - Isabelle Gardien* le Jeune Homme, Lise, Aide de camp, Mère Marguerite - Andrzej Seweryn* de Guiche - Cécile Brune* le Jeune Homme, Lise, Aide de camp, Mère Marguerite - Michel Robin le Bourgeois, Poète, le Capucin, Cadet - Sylvia Bergé la Marquise, Enfant, Poète, Cadet, Précieuse, Sœur Claire - Jean-Baptiste Malartre le Cavalier, Bellerose, Pâtissier, le Mousquetaire, Cadet - Éric Ruf* Christian - Éric Génovèse* Le Bret - Bruno Raffaelli* Carbon de Castel-Jaloux, Jodelet, Précieux - Christian Blanc Cuiçy, Cadet, Précieux - Alain Lenglet Lignéière, Cadet - Florence Viala* la Bouquetière, Cadet, Musicien, Sœur Marthe - Françoise Gillard Roxane - Clotilde de Bayser* la Bouquetière, Cadet, Musicien, Sœur Marthe - Jérôme Pouly* Carbon de Castel-Jaloux, Jodelet, Précieux - Michel Vuillermoz Cyrano de Bergerac - Nicolas Lormeau le Marquis, l'Apprenti, Cadet, Précieux - Christian Gonon Valvert, Cuisinier, Poète, Musicien, Cadet - Christian Cloarec* de Guiche - Loïc Corbery* Christian - Grégory Gadebois Ragueneau - Pierre Louis-Calixte* Le Bret - Gilles David* le Bourgeois, Poète, le Capucin, Cadet et Marie Gutierrez* ou Élodie Hubert* Précieuse, Cadet - Paul Jeanson* ou Thomas Belchi Serrano* Flanquin, Cadet.

* en alternance

Ce spectacle a bénéficié lors de sa création du partenariat d'Air France et du mécénat du Crédit Agricole. La Comédie-Française remercie le restaurant Ragueneau.

La Comédie-Française remercie le champagne Montaudon et Baron Philippe de Rothschild SA.





La troupe de la Comédie-Française

au 1^{er} juin 2008



Sociétaires

Catherine Hiegel Dominique Constanza Gérard Giroudon Claude Mathieu Martine Chevallier



Véronique Vella Catherine Sauval Michel Favory Thierry Hancisse Anne Kessler Isabelle Gardien



Andrzej Seweryn Cécile Brune Michel Robin Sylvia Bergé Jean-Baptiste Malartre Éric Ruf



Éric Génovèse Bruno Raffaelli Christian Blanc Alain Lenglet Florence Viala Coraly Zahonero



Denis Podalydès Alexandre Pavloff Françoise Gillard Céline Samie Clotilde de Baysar Jérôme Pouly



Laurent Stocker Pierre Vial Guillaume Gallienne Laurent Natrella Michel Vuillermoz Elsa Lepoivre



Pensionnaires

Nicolas Lormeau Roger Mollien Christian Gonon Christian Cloarec Julie Sicard



Madeleine Marion Bakary Sangaré Loïc Corbery Shahrokh Moshkin Ghalam Léonie Simaga Clément Hervieu-Léger



Grégory Gadebois Pierre Louis-Calixte Serge Bagdassarian Hervé Pierre Marie-Sophie Ferdane Benjamin Jungers



Stéphane Varupenne Adrien Gamba-Gontard Gilles David Judith Chemla Administrateur général Muriel Mayette

Sociétaires honoraires

Gijsèle Casadesus, André Falcon, Micheline Boudet, Paul-Émile Deiber, Jean Piat, Robert Hirsch, Jean-Paul Roussillon, Michel Duchaussoy, Denise Gence, Ludmila Mikaël, Claude Winter, Michel Aumont, Geneviève Casile, Jacques Sereys, Yves Gasc, Françoise Seigner, François Beaulieu, Roland Bertin, Claire Vernet, Nicolas Silberg, Simon Eine, Alain Pralon, Catherine Salviat, Catherine Ferran, Catherine Samie.

Les comédiens de la troupe présents dans le spectacle sont indiqués en rouge.



Les spectacles de la Comédie-Française

Saison 2008 / 2009
www.comedie-francaise.fr



Salle Richelieu

Fantasio

Alfred de Musset – Denis Podalydès
du 18 septembre 2008 au 15 mars 2009

Le Mariage de Figaro

Beaumarchais – Christophe Rauck
du 26 septembre 2008 au 25 janvier 2009

Figaro divorce

Ödön von Horváth – Jacques Lassalle
du 3 octobre au 15 décembre 2008

La Mégère apprivoisée

William Shakespeare – Oskaras Koršunovas
de 13 octobre au 31 décembre 2008

L'illusion comique

Pierre Corneille – Galin Stoev
du 6 décembre 2008 à fin juin 2009

Cyrano de Bergerac

Edmond Rostand – Denis Podalydès
du 18 décembre 2008 au 22 mars 2009

Hommage à Molière

du 15 au 18 janvier 2009

L'Ordinaire

Michel Vinaver
Michel Vinaver et Gilone Brun
du 7 février à mai 2009

La Grande Magie

Eduardo De Filippo – Dan Jemmett
du 28 mars à fin juillet 2009

Vie du grand dom Quichotte et du gros Sancho Pança

António José da Silva – Émilie Valantin
du 8 avril à début juillet 2009

Ubu roi

Alfred Jarry – Jean-Pierre Vincent
du 23 mai à fin juillet 2009

Il campiello

Carlo Goldoni – Jacques Lassalle
du 12 juin à fin juillet 2009

Le Malade imaginaire

Molière – Claude Stratz
du 19 juin à fin juillet 2009

Les propositions

Lectures d'acteurs

20 octobre 2008, 16 janvier, 11 février
et 26 mai 2009

Soirée de lecture La Famille

10 octobre 2008

Soirée Hommage aux publics

15 juin 2009

Salle Richelieu
Place Colette
75001 Paris
0 825 10 16 80 (0,15 centimes d'euro la minute)



Théâtre du Vieux-Colombier

Fanny

Marcel Pagnol – Irène Bonnaud
du 24 septembre au 31 octobre 2008

Le Voyage de monsieur Perrichon

Eugène Labiche et Édouard Martin
Julie Brochen
du 19 novembre 2008 au 10 janvier 2009

La Dispute

Marivaux – Muriel Mayette
du 28 janvier au 8 mars 2009

Pur

Lars Nören – Lars Nören
du 25 mars au 3 mai 2009

Les Précieuses ridicules

Molière – Dan Jemmett
du 20 mai au 28 juin 2009

Les propositions

Cartes blanches

les 4 octobre, 13 décembre 2008, 7 février
et 4 avril 2009

Portraits d'acteurs

les 18 octobre, 6 décembre 2008, 7 mars
et 13 juin 2009

Questions brûlantes

les 29 novembre 2008, 10 janvier,
28 mars et 30 mai 2009

Intermèdes littéraires Copeau-Jouvet

les 12, 13, 14 mars et les 14, 15, 16 mai 2009

Théâtre du Vieux-Colombier
21, rue du Vieux-Colombier
75006 Paris
01 44 39 87 00 / 01



Studio-Théâtre

Les Métamorphoses

La petite dans la forêt profonde
Philippe Minyana d'après Ovide
Marcial Di Fonzo Bo
du 19 septembre au 26 octobre 2008

Le Mariage forcé

Molière – Pierre Pradinas
du 20 novembre 2008 au 8 janvier 2009

Les Chaises

Eugène Ionesco – Jean Dautremay
du 29 janvier au 8 mars 2009

Bérénice

Jean Racine – Faustin Linyekula
du 26 mars au 7 mai 2009

Vivant

Annie Zadek – Pierre Meunier
du 28 mai au 28 juin 2009

Les propositions

Bureau des lecteurs

les 26, 27, 28, 29, 30 novembre 2008

Festival théâtrothèque

les 9, 10, 11 janvier 2009

Studio-Théâtre
Galerie du Carrousel du Louvre
99, rue de Rivoli – 75001 Paris
01 44 58 98 58

La dédicace de Rostand à Coquelin, créateur du rôle, est émouvante : « C'est à l'âme de Cyrano que je voulais dédier ce poème. Mais puisqu'elle a passé en vous, COQUELIN, c'est à vous que je la dédie. » Elle dit parfaitement le travail de métamorphose, l'invention de la chimère, le processus alchimique contradictoire, qui fait du poème initial, immatériel et rêvé de Rostand, cette pièce – entendons-le presque au sens mécanique comme au sens culinaire du terme – de théâtre : *Cyrano de Bergerac*, machine-recette poétique et dramatique s'installant avec fracas dans la postérité. Par contamination et envahissement du personnage, Coquelin, acteur boulimique, réclamant toujours plus de scène, toujours plus de texte, de situations, de rythmes, de mélodies, oblige Rostand à sortir de ses bases, à quitter l'alexandrin mignard, à éclater celui-ci, à produire une poésie inédite, faite de mots et de planches, de grâces et d'effets, d'onomatopées triviales et de précieuses envolées, bref de ruptures de genre et de style, qui donnent certes un monstre littéraire au regard de la poésie pure, mais qui au regard du théâtre, offre un conte merveilleux, composite, inclassable, d'une efficacité aussi redoutable que redoutable est sa fragilité. Car tout cela reste, heureusement, fragile, délicat, périssable. C'est un édifice purement imaginaire, qui ne tient à rien.

Dans l'expression « mais puisqu'elle a passé en vous », je me plais à lire une

élégante allusion aux semaines de lecture et de répétitions, aux doutes, aux critiques, aux pannes, élans, brouilles, conciliabules, trouvailles, à toute l'angoisse et l'exaltation qu'un tel labeur suscitait. L'épuisement s'y entend, mais aussi la joie secrète, la fierté de cet engendrement hybride, d'avoir fomenté ce coup, de s'y être aliéné : quelque chose ne s'y démêlera jamais, ne pourra plus s'attribuer à tel ou tel, le spectacle est là, rien d'autre, et cela suffit.

La pièce elle-même, dans sa fable, dit aussi cet enfantement surnaturel : Christian est à Cyrano ce que Coquelin est à Rostand. La réussite du stratagème tient à leur extravagante fusion. Et tous deux, tous quatre, s'y perdent. Plus d'individu. À l'arrivée, le triomphe n'appartient à personne. Nul n'y gagne. Roxane aime une chimère qui n'existe pas. « La nuit de noce est encore lointaine » dit de Guiche à Cyrano. Elle n'aura jamais lieu. « J'aurais tout manqué, même ma mort » dit Cyrano. Coquelin mourra en travaillant le rôle de Chantecler, que Rostand ne parvenait pas à finir.

Il est étrange, mais bien séduisant, de penser que cette machine à succès soit en son fond un éloge de l'échec. J'aime cette fable derrière la fable qui n'exprime rien d'autre qu'un amour fou, désintéressé, inutile du théâtre : « Et tout cela pour rien ! Pour Hécube ! » dit, autrement, Shakespeare.

C'est aussi cela, et peut-être surtout cela, le panache.

Denis Podalydès



Éric Génovèse, Michel Vuillermoz, Michel Favory, Véronique Vella, Éric Ruf, Christian Blanc, Florence Viala, Michel Robin et Sylvia Bergé.
© Raphaël Gaillard (2006)

Denis Podalydès

Depuis 2000, Denis Podalydès s'emparait pour la première fois du plateau de la Salle Richelieu en 2006, avec *Cyrano de Bergerac*, pour l'un des plus grands succès de l'histoire de la Comédie-Française. Pour lui, *Cyrano* est « un rêve de théâtre total, un mélange des arts et des genres : opéra bouffe, tragédie, drame romantique, poésie symboliste, farce moliéresque ». La mise en scène emprunte à ces divers genres de la représentation pour former un ensemble hétéroclite et cohérent, un

hommage drôle, émouvant, onirique à toutes les formes du spectacle vivant. Cette création a été récompensée en 2007 par six Molières : Molière du metteur en scène, Molière du décorateur-scénographe (Éric Ruf), Molière du créateur de costumes (Christian Lacroix), Molière du créateur de lumières (Stéphanie Daniel), Molière du théâtre public, et Molière du comédien dans un second rôle (Éric Ruf). La Comédie-Française célèbre la millième représentation historique de *Cyrano* le samedi 26 juillet 2008.



Christian Gonon, Sylvia Bergé, Michel Robin, Grégory Gadebois, Romain Cottard, Jean-Baptiste Malartre, Cécile Brune et Michel Vuillermoz.
© Raphaël Gaillard (2006)

Entre rêve et réalité

Une des caractéristiques de *Cyrano de Bergerac* est la singularité de sa relation au réel, entre rêve et réalité, roman et conte, entre la clarté d'un monde de représentations imaginaires, de pures idées romanesques et les ombres, les souffrances, les zones obscures de la réalité, de l'histoire, ceci, sans jamais basculer complètement d'un côté et de l'autre, autrement dit, sans jamais perdre contact ni avec la prose du réel, ni avec les fantaisies de l'invention poétique.

Cyrano est un personnage de conte, parce qu'il est, totalement, excessif, parce qu'il « exagère », parce qu'en toute chose, il introduit un passage à la limite et, par conséquent, une

tendance à diverger par rapport à la réalité.

Le premier excès de Cyrano est physiologique : Cyrano est d'une laideur incomparable, sans mesure : son nez n'est pas seulement grand, ni même très ou trop grand, il est monstrueusement grand, au point de se demander s'il est un nez ou s'il est autre chose. De ce premier excès, constitutif, découle une première contradiction, constitutive du personnage : Cyrano est un homme, non pas seulement laid, mais d'une laideur quasiment inhumaine, un homme que sa laideur rejette hors de l'humanité.

À cet excès subi, s'ajoute un excès choisi, celui du « système » qu'« après

avoir erré dans un méandre », Cyrano s'est, à lui-même, prescrit, pour tout ce qui dépend de lui : « être admirable en tout, pour tout. » À nouveau, Cyrano échappe à la réalité, parce qu'il l'exécède, parce que, bien loin d'accepter le destin d'effacement que lui suggère sa laideur, il se constitue lui-même en héros – et, naturellement, pas en héros ordinaire : Cyrano passe les bornes de l'héroïsme possible, il s'érige en héros de roman. Ses exploits sont sans mesure, ils dépassent l'entendement et touchent à l'in vraisemblable, ne sont pas à échelle humaine : il se bat à un contre cent, il se bat contre des géants, il affronte les limites de la condition humaine, tirant l'épée contre la mort elle-même. Ses amours portent l'empreinte de la même démesure : lui, le plus laid des hommes, aime – « c'est forcé » – « la plus belle qui soit », la plus fine également, une créature d'une perfection à peine humaine, dont, sans surprise, il découvre, à la fin, qu'elle est, elle-même, une « héroïne » (« la précieuse était une héroïne »). Cyrano est un personnage générateur de conte, parce qu'il nie, tout bonnement, le réel, parce qu'il le néglige, parce qu'il nie la résistance de la matière, son inertie, « la masse élémentaire », parce qu'il refuse de tenir compte des vicissitudes et des nécessités qui font la condition humaine, parce qu'il méprise l'obstacle, parce qu'il fait comme si la réalité n'existait pas, n'était pas là, comme s'il évoluait

dans un monde où seule sa volonté avait force de loi et où tout le reste pouvait être changé, ce qui est, très exactement, la définition de la fiction ou de l'imaginaire. C'est un Don Quichotte, conscient, méthodique, qui, loin de vivre dans l'illusion, prétend soumettre la réalité à sa volonté, mesure, parfaitement, l'énormité de la chose, et y parvient.

Au total, la combinaison de ces deux excès contraires, l'un subi, l'autre choisi, produit un système conflictuel, un mélange détonnant, qui fait de Cyrano une formule de conte singulière, un extraordinaire principe de merveilleux, de divergence, de subversion, agissant au cœur même du réel. Cyrano, le conteur, le grand inventeur de fantasmagories lunaires et d'odyssées imaginaires, est, dans cette mesure, lui-même, un personnage de conte, une formule de fiction. Lui, le maître de « l'art de la pointe », est, lui-même, une de ces pointes extrêmes, un de ces oxymores, que les poètes du temps, libertins ou précieux, aimaient à placer, tel un ultime ornement, à la fin de leurs ballades ou de leurs épigrammes : âme noble dans un corps vulgaire, parfait amant parfaitement laid, amoureux courtois inapte à l'amour, chevalier à l'ignoble figure.

Cela dit, en dépit du goût de son auteur pour « les contes bleus » et « les rêveries poétiques », *Cyrano de Bergerac* n'est pas un conte de fées. Cyrano n'est pas un héros de papier, une simple formule, une pure fiction,



Alain Lenglet, Romain Cottard, Sylvia Bergé, Michel Robin, Cécile Brune, Nicolas Lormeau, Christian Blanc, Éric Ruf et sur l'écran, Françoise Gillard.
© Raphaël Gaillarde (2006)

une vue de l'esprit. Il ne vit pas dans un monde idéal, sans inertie, ni souffrance, qui ne serait là, que pour servir de cadre à l'accomplissement de ses exploits. Cyrano n'est pas un héros dans l'absolu, mais un héros malgré, en dépit de son inscription matérielle douloureuse, de sa pauvreté de « poète crotté », de ses blessures de soldat téméraire, de sa souffrance d'amant impossible, de sa fin infâmante (tué par une bûche, lancée,

dans son dos, par un laquais), de sa laideur obscène, enfin, qui lui reste, irréductible, comme une ultime et ineffaçable marque d'indignité, sinon d'inhumanité, alors même qu'il se sait aimé : « Non ! car c'est dans le conte / Que lorsqu'on dit : Je t'aime ! au prince plein de honte, / Il sent sa laideur fondre à ces mots de soleil.../ Mais tu t'apercevais que je reste pareil. » La grandeur et l'humanité même ne sont jamais

données à Cyrano, au contraire, elles lui sont, sans cesse, refusées et sont, pour lui, toujours à conquérir. Son héroïsme est le fruit d'une lutte, d'une révolution permanente. À l'inverse, ses souffrances ne sont pas des souffrances de conte de fées, n'ont rien à voir avec la langueur poétique et littéraire d'un berger de *L'Astrée*. « L'impatience » que lui causent ses limites le fait même, parfois, sortir du rôle de héros blanc qu'il voudrait toujours tenir. Au

début de la pièce, en particulier, avant qu'il ne découvre, grâce à la rencontre de Christian et à l'invention de la chimère qu'ils vont former, tous deux, une manière de témoigner, sous le masque, son amour à sa cousine, Cyrano est d'une instabilité inquiétante, constamment pris d'accès de fureur et d'amertume qui le rendent injuste, violent, excessivement méchant, et lui font presque perdre, par moments, sa grandeur d'âme, son panache. Cyrano n'a pas la perfection lumineuse, l'impeccabilité tranquille d'un héros de conte. Jusqu'à la fin, il se bat contre les limites que lui impose, malgré tout, sa condition contradictoire. Le chevalier à l'ignoble figure sait qu'il va perdre, à la fin, misérablement. Il le sait, mais il se bat, quand même, le sachant.

La grandeur de Cyrano est indissociable de sa misère, son héroïsme presque surhumain de sa monstruosité quasi inhumaine. Cyrano est grand, Cyrano est sublime, non dans l'absolu, mais en ce qu'il surmonte ou plutôt en ce que, jusqu'à la fin, il s'évertue, de toutes ses forces et en vain, à surmonter les limites que lui impose son humanité misérable. *Cyrano de Bergerac* est un conte, mais arraché à la souffrance, à la matière, par la force d'un orgueil immense, déraisonnable, humain.

Emmanuel Bourdieu
dramaturge

L'équipe artistique

Denis Podalydès, mise en scène – Après des études au Conservatoire national supérieur d'art dramatique dans les classes de Viviane Théophilidès, Michel Bouquet et Jean-Pierre Vincent, Denis Podalydès entre à la Comédie-Française en 1997. Nommé sociétaire en 2000, il y a interprété de très nombreux rôles et, après *Cyrano*, y mettra en scène *Fantasio* de Musset au début de la saison prochaine.

Emmanuel Bourdieu, dramaturgie – Après avoir enseigné la linguistique, la philosophie et l'écriture cinématographique, il collabore à l'écriture de plusieurs scénarios (notamment *Comment je me suis disputé*, *Esther Kahn* et *Un conte de Noël* d'Arnaud Desplechin) et réalise : *Venise*, *Candidature*, *Les Trois Théâtres* (documentaire sur Denis Podalydès), *Vert Paradis/Cadets de Gascogne*, *Le Film de famille*, *Les Amitiés maléfiques* sélectionnées au festival de Cannes dans le cadre de la semaine de la Critique. Il est aussi l'auteur de trois pièces de théâtre : *Tout mon possible*, *Je crois ?* et, en collaboration avec Frédéric Bélier-Garcia, *Le Mental de l'équipe*.

Éric Ruf, décor – Sociétaire depuis 1998, il est aussi directeur artistique de la compagnie d'Edvin(e), metteur en scène et scénographe. Il a notamment réalisé les scénographies des mises en scène de Denis Podalydès : *Le Mental de l'équipe* d'Emmanuel Bourdieu et *Cyrano de Bergerac* (spectacle pour lequel il a reçu les Molières du décorateur et du second rôle masculin).

Christian Lacroix, costumes – Après des études à Montpellier, à la Sorbonne et à l'École du Louvre, Christian Lacroix prépare le concours des conservateurs de musées. En 1978, il entre chez Hermès, puis rejoint, en 1981, la Maison Jean Patou avant de relever le défi de la haute couture. Ce travail est consacré en 1986 par un premier Dé d'Or, puis en 1987 par l'Award du créateur étranger le plus influent, décerné à New York. Au même moment, il rencontre Bernard Arnault et s'associe avec lui pour fonder la Maison Christian Lacroix à Paris. Parallèlement, il dessine pour l'opéra, la danse, le cinéma et pour le théâtre. Pour *Cyrano*, il a reçu le Molière du créateur de costumes, en 2007.

Stéphanie Daniel, lumières – Formée à l'École du Théâtre national de Strasbourg, elle a travaillé avec plusieurs metteurs en scène de théâtre : Stanislas Nordey, Charles Tordjmann, Frédéric Bélier-Garcia et Denis Podalydès avec qui elle a déjà collaboré pour *Tout mon possible* d'Emmanuel Bourdieu. Elle a également travaillé à l'opéra pour le *Bal masqué* de Verdi, *Cassandra* de Michael Jarrel, *Le Balcon* de Peter Etvos, *Les Nègres* de Michaël Levinas, et *Tea* de Tan Dun. Elle a participé à certaines expositions telles *L'homme et la santé* à la Cité des sciences ou *Francesco Salviati* au musée du Louvre.

Directeur de la publication Muriel Mayette Rédacteur en chef Pierre Notte Secrétaire de rédaction Pascale Pont-Amblard Photographies Raphaël Gaillarde (2006) Conception graphique Herbe Tendre Media © Comédie-Française Réalisation du programme Lavant-scène théâtre Impression Imprimerie des Deux-Ponts - Eybens, juin 2008

Licence n° 1-1001069 / Licence n° 2-1001070 / Licence n° 3-1001071